



La mort de Socrate, par Louis David, 1787

Quelles perspectives pour l'au-delà

Les penseurs et la mort

La mort est un sujet de réflexion central dans l'histoire de l'humanité.

Selon la conception que l'homme a de sa propre condition et de Dieu, il la perçoit comme un terme absolu, comme une étape, voire comme un concept abstrait dont il pourrait s'affranchir.

Friedrich Nietzsche

« Je reviendrai, avec ce soleil, avec cette terre, non pour une vie nouvelle, ou meilleure, ou semblable, mais **pour cette même vie, identique** dans les plus grandes comme dans les plus petites choses ; et **j'enseignerai encore une fois le Retour éternel.** » (*Ainsi parlait Zarathoustra*, 1892)

Emmanuel Kant

« La conviction s'impose à chacun de nous infailliblement : **jamais une âme vertueuse n'a pu supporter cette idée que tout finisse avec la mort**, et ses nobles aspirations l'ont toujours élevée à l'espoir d'un monde futur. Aussi paraît-il plus conforme à l'humaine nature et à la pureté des mœurs de fonder **l'espoir du monde à venir** sur les sensations d'une âme bien faite que de donner inversement pour base à notre conduite morale l'espérance d'un autre monde » (*Rêves d'un visionnaire expliqués par des rêves métaphysiques*, 1766)

Baal Chem-Tov

« Un jour le Baal Chem-Tov, le fondateur du hassidisme, demanda à Dieu **quel serait le jour de sa mort**. L'Éternel refusa de lui répondre, mais, en contrepartie, lui indiqua auprès de qui il demeurerait dans le monde futur. Intrigué, le Baal Chem-Tov se mit à la recherche de cet inconnu pour connaître les mérites de celui qui serait son compagnon pour l'éternité.

(...) Le Baal Chem-Tov observa le personnage durant tout le chabbat. Pas de prières, de kiddouch, l'homme passait tout son temps à manger, manger, manger, sans, bien sûr, de bénédiction ni avant, ni après ses nombreux repas. Se demandant si le ciel ne s'était pas trompé d'individu, le Baal Chem-Tov finit par lui demander pourquoi il mangeait tant. « Un jour, lui répondit-il, j'étais dans les bois avec mon père. Les Cosaques nous ont surpris et ont attaché mon père à un arbre. Ils y ont mis le feu, et mon père était si petit qu'il a brûlé en un rien de temps, dans l'indifférence totale. Depuis, je me suis juré de manger, manger, manger, pour devenir un colosse. Comme cela, le jour où les Cosaques m'attacheront à un arbre pour me brûler, mon corps mettra tellement de temps à se consumer que toutes les nations au monde sentiront l'odeur de ma chair calcinée et sauront qu'ici les Cosaques ont brûlé un Juif. Alors le Baal Chem-Tov leva les yeux vers le ciel et **se demanda s'il avait assez de mérite pour demeurer auprès de cet homme dans le monde futur.** » (Récit hassidique)

Françoise Dolto

« **J'avais demandé à mon institutrice la vérité sur « qu'est-ce qu'il y a après la mort ? ».** Elle avait pris un air ennuyé. (...) **ce qui comptait, c'était que les grandes personnes ne savent pas... Et ça s'est terminé tout ça, curieusement, avec** une frousse épouvantable que je sois oubliée, que je ne meure pas. » (Entretien avec Bernard This, juin 1980)

Source : www.col.fr